

PATRIMOINE Les peintures du château de Vaas ont fait le tour de la Suisse romande à l'occasion des Journées européennes du patrimoine. Décryptage.

Les fresques de Vaas à l'honneur

SOPHIE DORSAT

Si le château de Vaas, ou la Maison des cornalins de Flanthey, attire généralement les amateurs de vin, il a fait parler de lui différemment ce week-end à l'occasion des Journées européennes du patrimoine. Ces façades peintes au XVI^e siècle ont fait écho au thème de la manifestation «A table! De la truëlle à la fourchette» et ont suscité l'intérêt des visiteurs samedi et dimanche. Classé monument historique par le Conseil d'Etat en 1972, le château est une des plus anciennes maisons peintes du Valais. L'image des fresques a d'ailleurs fait le tour de la Suisse romande en figurant sur la plaquette de l'événement. «Sa force esthétique aux couleurs d'histoire

«Des éléments nous montrent clairement que les peintures ne reflètent pas des scènes locales.»



PIERRE-PAUL NANCHEN
PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION DU CHÂTEAU DE VAAS

chargées a constitué les coordinateurs des centres touristiques d'été, donnant un message fort et un outil de communication importante», explique avec Ferné Benoît Coppel, adjoint patrimonial au Service des bâtiments, monuments et archéologie de l'Etat du Valais.

Des paysages étrangers

Les fresques ornent trois façades du château. Ces dernières sont, par ailleurs, enrichies d'encadrements de fenêtres et de chaînes d'angles. Sous le toit de la face sud, l'inscription du nombre 77 a permis aux historiens de dater les peintures de 1577. Elles représentent des scènes de chasse, de travail aux champs et de convivialité autour de la biisson. «Des éléments nous montrent clairement que les peintures ne reflètent pas des scènes locales», raconte Pierre-Paul Nanchen, président de l'Association de château de Vaas. Les trois des maisons magiques font penser à des habitations françaises et en Valais nous rions pas de polissois. Aussi, au niveau des techniques de travail, cela ne correspond pas au Valais du XVI^e siècle. Sur la fresque, le labourage de



Les peintures murales du XVI^e siècle du château de Vaas représentent le travail aux champs, en accord avec le thème des Journées du patrimoine 2014, «A table! De la truëlle à la fourchette». DORSAT/ROMAN

la terre est fait par des chèvres, alors que chez nous on exploitait des bœufs. Tout comme la charrue, qui n'était pas encore utilisée à Lens à cette époque.» Ces observations ont conduit les historiens à penser que ces scènes de vie ont été peintes dans un livre. Aujourd'hui, ce n'est même la nationalité des artistes ne sont connus. Reste que la peinture est agrémentée de quelques objets tels que «La charrue et le chariot rattachent l'arrière à la vie locale», explique Catherine Antille Emery, guide du patrimoine.

De la maison d'éte à l'auberge

Il faut dire que peu de documents permettent aujourd'hui de retracer l'histoire du château de Vaas. Sa construction date de 1221 et aurait servi de maison d'été aux seigneurs de Granges, selon le président de l'Association du château. «Mais les dates de 1575 et 1615 gravées sur les poutres du gâbleau nous permettent d'établir l'étape de sa transformation et de son agrandissement.» Et l'inscription «Qui ne aura for ni d'argent ni crédit ni abit de laine qu'il hale boire à la fontanne» témoigne de sa fonction d'auberge à partir du XVI^e siècle. Une fonction que l'association du château a perpétuée en exploitant une partie de la bâtisse historique en oratoire où les visiteurs des Journées du patrimoine ont pu déguster les cornalins de la région. «Car il ne faut pas oublier que le rétrogradation de ce cépage en Valais doit beaucoup aux cornaux de Flanthey», conclut Catherine Antille Emery. □

PLUS DE LA MOITIÉ DE LA MAISON ÉTAIT CONSACRÉE À LA NOURRITURE

En marge de la visite du château de Vaas, les Journées européennes du patrimoine proposaient un tour du village de Lens en compagnie de Catherine Antille Emery, guide du patrimoine. L'occasion de découvrir des bâtiments typés de l'époque, toutes attachées à la nourriture. La balade a débuté par une maison d'habitation typique du XVI^e siècle. «Sur les quatre étages, la cave, la salle et le gâbleau étaient dédiés à l'entreposage de la nourriture. Le sous-sol servait de frigo pour les légumes et le foinage, alors que la demi-pièce appelée «salle» renfermait les céréales à tenir au sec et sous le toit reposait la viande séchée. L'étage du milieu composé de la cuisine et de la salle à vivre est l'espace où toute la famille dormait et mangeait.»

Les familles d'antan possédaient au parage également un saccard où les céréales étaient stockées pendant l'hiver puis battues.

Quant aux greniers, ils étaient regroupés bien au centre du village pour sauver les denrées au plus vite en cas d'incendie. A Lens, le grenier du postier témoigne d'une autre histoire. «Le foin dans le puits de bois était la première boîte aux lettres du village, raconte la guide du patrimoine. Cela date du XVI^e siècle, lorsque le courrier arrivait à cheval d'Aymet. Le patrimoine bâti est à découvrir toute l'année dans le village du Haut-Planaux. □



Des visiteurs devant le grenier du postier, au centre du village de Lens. DORSAT/ROMAN